

Ruby Flower

Journaliste  
combattante:  
Jineth Bedoya  
Lima

de plume en plume...

**Jineth Bedoya Lima est l'éditeur adjoint du journal *El Tiempo* et est une victime directe d'un sanctuaire d'impunité plus connu sous le nom de narco-état colombien. Cela fait quinze ans que Jineth se bat pour obtenir réparation et justice de cet état. Le courage inspire respect, parce qu'il est tellement rare; Jineth manifeste un grand courage en maitrisant sa dignité, sa liberté; sa lutte et sa souffrance sont une inspiration pour toutes les femmes et les journalistes d'investigation.** Elle a même fondé un groupe de journalisme basé sur le rôle des médias indépendants pour essayer de sensibiliser le gouvernement, les forces armées, les gens, le gouvernement, les groupes paramilitaires, les guérillas...

Auparavant dans sa mission de journaliste d'investigation pour *El Espectador*, **Jineth avait déjà reçu des menaces de mort et un attentat sans que le narco-état y prête attention.** Elle a quand même poursuivi un travail d'enquête très précis qui a permis de découvrir un réseau de contrebande d'armes entre les forces armées officielles et des groupes paramilitaires détenus dans une prison appelée la Cárcel Nacional Modelo de la Ciudad de Bogotá . Le 25 mai 2000 Jineth s'est rendue à cet endroit pour interviewer un paramilitaire : **elle a été séquestrée, violentée et abusée sexuellement par un groupe de paramilitaires qui lui ont fait clairement fait savoir que son travail de journaliste d'investigation gênait.** Elle a eu la vie sauve et sa longue marche vers la justice et la réparation commença. **Depuis ce moment Jineth continue à se battre parce que la "justice" n'a pas su encore prendre en charge ces actes terribles.** Elle quitte *El espectador*, mais pour reprendre du service à *El Tiempo*, et **elle a pris le parti de diffuser son histoire il y cinq ans.**

**Elle a remporté plusieurs prix, entre eux, le Prix Courage en mars 2012 et malgré cette lâche attaque on et les nombreuses offres d'asile, elle a préféré rester sur sa terre natale car elle souhaite que son engagement et son courage soit une référence pour défendre les droits des femmes et la liberté d'expression dans un pays où ses droits sont jour après jour bafoués. En 2003 elle a aussi été séquestrée par les FARC, mais une fois le prix reçu, les parties antagonistes lui ont assuré que plus rien ne lui arrivera, ce qui prouve que ces groupes ont un pouvoir plus étendu que les forces de l'état...**

**En onze ans les autorités sont restées quasiment immobiles tout en ignorant le fait qu'elle bénéficiait de mesures de précaution accordées par la Commission Interaméricaine des Droits de l'Homme (CIDH); le bureau des Droit Humains rattaché au procureur (*Fiscalia*) a fait la sourde oreille. Jineeth a dû s'appuyer sur la Fondation pour la Liberté de la Presse, FLIP, et la Commission Interaméricaine des Droits de l'Homme pour faire la lumière sur les carences de la justice qui à son tour a considéré que le crime était de lèse humanité vu que les faits ont été perpétrés par les parmlitaires dans le but de gommer la liberté d'expression. C'est très récemment que les hommes impliqués ont été visés par l'accusation. Les recherches des préjudices consécutifs à la non action de l'Etat ont été reconnues et recevables par la Commission Interaméricaine des Droits de l'Homme .**

Comble de l'ironie le seul résultat tangible reconnu pour ces souffrances vient de **l'Unité de Réparation des Victimes qui a**

**soumis un décret à l'exécutif pour que le 25 mai devienne la Journée Nationale pour la Dignité des Femmes Victimes de Violences Sexuelles dans le Conflit Armée. A l'aune de cet événement que penser de toute l'agitation déployée par le gouvernement d'Alvaro Uribe Velez lorsqu'il a eu la "démobilisation" des paramilitaires? et par la suite le prétendu "processus de paix" continue malgré la succession d'horreurs perpétrées par une guerre et un holocauste qui n'en finissent pas. Cette journée est toutefois un premier pas, bien que trop modeste, parce qu'il constitue une officialisation des abus et des crimes contre les femmes et oblige l'état à mettre en route le processus de vérité et de justice.**

**Des femmes de cette qualité sont très rares en Colombie et permettent la dénonciation des abus de l'état, des protagonistes du conflit armé, et illustre les conséquences sur les populations civiles. Au pays de la vérité taboue Jineth Bedoya Lima est devenue l'icône des femmes qui n'ont pas accès à la parole.**



Publication certifiée par De Plume en Plume le 03-06-2015 :  
<http://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [RubyFlower](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Journaliste combattante: Jineth Bedoya Lima sur DPP](#)